

Le nouveau cadran de l'église de la Visitation, à Montréal

Lettre de M. André Beaulieu, Montréal, 1e 18 juin 1997 à M. André E. Bouchard

Voici comment m'est venue l'idée de faire un cadran solaire en pierre, et gravé en chiffres romains, pour les terrains de l'église de la Visitation (au Sault-au-Récollet) à Montréal.

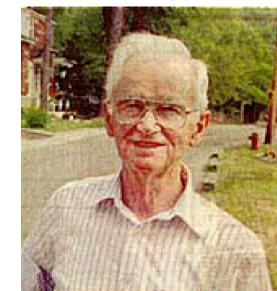
J'ai eu l'idée, en relisant un des **Bulletins de liaison** de la Commission des Cadrans solaires du Québec (voir: Vol 1 No 7, décembre 1994, p4 et 5). Je vous en donne un récit rapide...

L'hiver dernier, à la fin de mars, profitant de la fonte des neiges, je me suis empressé de me rendre sur place, près de l'entrée du presbytère ou de la cuisine des religieuses. J'y ai découvert le piédestal de l'ancien cadran, à demi recouvert de neige. Je me suis mis à le toucher et à le mesurer: c'était en effet une très belle pièce (sa hauteur est de 38 po. la base mesure 15 po. de largeur, et la table a 11 po. de diamètre). C'est une belle pierre calcaire de Montréal, pierre grise, très bien conservée, sans brisure, avec quelques rides à peine dans sa belle forme ronde. Ce piédestal daterait de

1751, et son cadran solaire, en plomb, serait aussi du Régime français. Chacun sait que le cadran a disparu depuis une dizaine d'années.

[M. Richard Morel](#)

À travers leurs fenêtres, des gens m'épiaient. Me voyant en train de regarder, d'admirer et de mesurer cette belle pierre, les religieuses sortent et s'informent de mon intérêt pour cet objet. Elles me font entrer dans le presbytère. De mon côté, je leur explique l'objectif de ma venue, et leur raconte l'histoire du cadran dans le Bulletin de liaison. Je leur parle du rédacteur du Bulletin, M. Bouchard, qu'elles pourront toujours contacter pour avoir des assurances me concernant. Je leur raconte aussi que je fais partie du groupe des cadraniers du Québec. Finalement, je leur offre de fabriquer un beau cadran solaire, en pierre grise de Montréal, et les informe de mon désir de déménager le piédestal, du côté ouest de



l'église, dans un beau jardin ensoleillé. L'église patrimoniale, une des plus vieilles de Montréal, date aussi du temps du Régime français.

Les religieuses prennent mes coordonnées, et quelques semaines plus tard, c'est le curé de la paroisse, M. l'abbé Germain, qui me téléphone et me donne un rendez-vous pour expliquer mon projet. Quelques jours plus tard, j'ai le grand plaisir de rencontrer M. le Curé, assisté de deux paroissiens, M. René Tellier, un historien, et M. **Richard Morel**, un ancien marguillier. Tous deux me paraissent très intéressés par le cadran solaire de l'église de la Visitation. À ces trois braves gens, je refais mon offre: afin de mettre à profit le Patrimoine du Québec, je veux faire le cadran solaire, remplaçant ainsi celui qui a disparu, et fournir le matériel nécessaire à sa réalisation, sans aucun déboursé de la part de la Fabrique de la Paroisse. Je les assure que le tout sera fait avec diligence et de façon très professionnelle! Nous sommes alors sortis pour choisir le site du (futur) cadran, car il fallait un endroit très ensoleillé pour le mettre en valeur. Je sais depuis ce temps-là que M. le Curé a communiqué avec vous, M. Bouchard, et a

demandé des informations à mon sujet. Mais je n'avais aucune crainte, car M. Morel vous connaissait bien et connaissait le Bulletin de la Commission des Cadran solaires du Québec. C'était ma meilleure lettre d'introduction!

J'ai commencé les travaux en avril de cette année. Voici quelques détails techniques: j'ai creusé dans la terre, plus de 5 pieds de profondeur, pour la fondation du cadran qui sera du béton, armé de 4 tiges, d'un demi pouce d'épaisseur, pour fixer le piédestal à la base. Le pied est lui-même percé de quatre trous, de trois quarts de pouce de largeur, pour fixer la table du cadran au piédestal. Le tout a été cimenté à l'époxy. Donc des tiges renforcent le tout et scellent en une pièce solide, la base, le piédestal et la table du cadran.

Quelques jours avant le 15 juin 1997, je procède à son installation officielle. J'ai eu la joie d'avoir la présence de M. Bouchard pour cette occasion. À l'aide d'une radio, je capte l'heure normale de l'est (HNE) sur place. Grâce aux corrections de longitude et de l'équation du temps et aux tables d'éphémérides, j'obtenais l'heure de ma montre, quand le soleil serait à midi, sur le

méridien local de l'endroit où est installé le cadran. À l'aide d'une lime, j'ai fait deux incisions sur la table du piédestal, pour marquer le nord et le sud vrai. Le même jour, je suis retourné vers 22 h avec un "polarus", un instrument de navigation, pour relever l'étoile polaire. J'avais ainsi la confirmation que mes calculs de midi étaient bien faits et que le cadran était ajusté, à la minute près. J'étais très content!

André BEAULIEU (6719, 26e Avenue, Montréal,



Voilà le récit que vous vouliez. Comme je suis maintenant un retraité, le fait de fabriquer des cadrans solaires est un beau passe-temps, qui me comble de joie. Et grâce à ce cadran de l'Église du Sault-au-Récollet, j'ai pu faire revivre une belle pièce disparue du Patrimoine québécois, une belle œuvre de nos artisans d'autrefois. J'ai fait un beau cadran solaire en pierre, matériau noble et permanent. Et je ne saurais trouver tous les mots pour vous dire toute ma fierté... Je souhaite seulement que les gens de la Paroisse et de *la Commission des Cadrans solaires du Québec* le visitent et me fassent part de leurs commentaires. Bien à vous.